

Dimanche de Pentecôte, 4 juin 2017

Pendant le temps entre Pâques et Pentecôte, nous avons médité sur la présence de Jésus Ressuscité et sur son absence. Ainsi, au soir de la résurrection, à Emmaüs, au moment où Jésus rompit le pain, les yeux des deux disciples s'ouvrirent, ils reconnurent mais lui, il disparut à leurs yeux. Ou encore, au jour de l'Ascension, Jésus a disparu aux yeux des Apôtres, mais auparavant il leur avait dit : *il vous est avantageux que je m'en aille... vous allez recevoir l'Esprit Saint*. Dans les deux cas, un cadeau est transmis (l'Eucharistie, l'ES) mais pour l'obtenir, il faut que Jésus disparaisse. L'Eucharistie, c'est « Dieu pour nous », livré, donné en nourriture. L'ES, c'est « Dieu en nous », présence intérieure, intime, brûlante comme un feu ou rafraîchissante comme une source. Un peu comme une rose très parfumée qui se trouverait devant une maison. Pour aller la sentir, il faut sortir, respirer la rose et rentrer. Et puis un jour on découvre qu'il est possible de couper la rose, d'en enlever tous les pétales, de les disperser dans le monde entier, de sorte que son bon parfum se fasse sentir en chaque maison et en chaque pièce. D'une certaine manière, les pétales, c'est le Corps de Jésus livré à l'Eucharistie, brisé en autant de morceaux qu'il y a de croyants à nourrir. Quant au parfum, c'est l'ES, un parfum très bon, très puissant, qui voudrait parfumer la terre entière. La rose, il est vrai, n'est plus là et pourtant sa présence est désormais beaucoup plus intense et agissante dans le monde entier.

L'Esprit Saint, c'est donc Dieu en nous, présence intime en chaque croyant, de sorte que, comme dit saint Paul, il puisse respirer *la bonne odeur du Christ*. Le signe de cette présence, c'est la joie, une joie étonnante qui ne nous quitte plus, un peu comme lorsqu'on revoit quelqu'un après un long temps d'absence, sauf que là, précisément, on ne voit pas Jésus, mais il est en nous, fortement présent. Un jour un étudiant me disait que lorsqu'il était enfant il faisait tous les soirs sa prière, avec beaucoup de ferveur (et il continuait d'ailleurs), parlant avec Jésus et sentant sa présence à ses côtés. Et il ajouta : « et je croyais que tous les autres enfants vivaient la même chose ». Quelle fut sa déception lorsqu'il découvrit que ce n'était pas le cas !

Le second fruit de l'ES est que si chacun vit cette forte intimité, alors nous sommes reliés et profondément unis les uns aux autres. L'Esprit Saint est *l'Esprit d'unité*. Un peu comme lorsqu'un secret unit des personnes entre elles et sans besoin de beaucoup de paroles, elles sont de connivence. Il suffit d'un regard pour se comprendre et, plus encore, pour s'aimer, d'un amour très particulier, l'amour fraternel des amis de Jésus. C'est un point très important. Notre unité chrétienne est-elle de cet ordre-là, de la connivence intime des amis de Dieu ? Pas besoin de beaucoup de paroles : « tu aimes Jésus, tu lui parles, tu prends du temps avec lui. Eh bien, moi aussi. Alors, je comprends ce que tu vis. Tu sais, on est des frères et des sœurs ». C'est comme cela que l'Église a commencé. Au début, on ne s'échangeait pas ses numéros de gsm, adresses mail, comptes Twitter, Facebook. On demandait simplement : *as-tu reçu l'ES ?* C'est lui le premier agent de connexion mondiale. Il fait de nous des frères.

J'ai une histoire amusante à ce sujet. C'était l'année dernière. Depuis plusieurs temps, je pensais à un ami prêtre dont je n'avais plus de nouvelles. J'ai dû essayer de l'appeler une fois ou l'autre mais sans succès. Et puis, un jour je me suis dit : « Là, il faut que je l'appelle... ». C'était le jour de son anniversaire, et quand son téléphone a sonné et il était justement en train d'expliquer à ses amis ce qu'était la vie dans l'ES !

Avec cela, croyons-nous que le monde peut changer ? Depuis l'Ascension, nous avons été invités à supplier Dieu d'être renouvelés par le don du Saint-Esprit et ce matin, à Rome, des milliers de personnes sont rassemblés autour du Pape François pour le demander. Le monde va-t-il changer ? Un jour, on m'a fait comprendre qu'encore aujourd'hui, dans certaines régions d'Afrique, chaque matin, des milliers de sorciers invoquent des esprits mauvais : vengeance, haine, maladie, division, etc. « Alors, concluait la personne, il ne faut pas s'étonner qu'il y ait des problèmes ». Et nous, que faisons-nous le matin ? Je ne doute pas que vous n'appeliez pas de mauvais esprits, mais invoquons-nous le Saint Esprit ? Car si nous ne faisons qu'allumer la radio ou la TV, ce n'est pas le SE qui entre en nous, c'est l'ES du monde, et c'est tout autre chose – esprit de tristesse et de désespoir. À quoi ressemblerait une communauté qui invoquerait l'ES ? Elle serait semblable à une éponge imbibée d'eau parfumée : il suffirait de la presser un tout petit peu pour être mouillé à son tour et respirer la bonne odeur du Christ. Et sinon ? On ressemble à une pierre : on a beau nous serrer, il ne se passe rien, les gens vont, viennent, repartent et continuent comme avant.

Alors, oui, frères et sœurs, invoquons le SE : qu'il grave en nous la présence joyeuse de Jésus, qu'il crée entre nous une connivence fraternelle et qu'ensemble nous puissions manifester au monde, chacun selon le don reçu, cet Amour qui nous fait vivre.

Voilà ce qu'en disait saint Cyrille de Jérusalem, Père de l'Église, au début du Ve siècle :

« L'entrée [du SE] en nous se fait avec douceur, on l'accueille avec joie, son joug est facile à porter. Son arrivée est annoncée par des rayons de lumière et de science. Il vient avec la tendresse d'un défenseur véritable, car il vient pour sauver, guérir, enseigner, conseiller, fortifier, reconforter, éclairer l'esprit : chez celui qui le reçoit, tout d'abord ; et ensuite, par celui-ci, chez les autres. Un homme qui se trouvait d'abord dans l'obscurité, en voyant soudain le soleil, a le regard éclairé et voit clairement ce qu'il ne voyait pas auparavant : ainsi, celui qui a l'avantage de recevoir le Saint-Esprit a l'âme illuminée, et il voit de façon surhumaine ce qu'il ne connaissait pas¹ ».

Qu'il en soit ainsi. Amen.

P Sébastien Dehorter

¹ *Catéchèse sur l'Esprit Saint*, dans *Liturgie des Heures*, Office des Lectures, Lundi de la VII^e semaine après Pâques.